



Église en Corrèze

La revue du diocèse de Tulle

Octobre 2026



Espace
missionnaire
de Tulle



Ce magazine
est offert :

PRENEZ-LE !

COMMENT ÊTRE
MISSIONNAIRE
SUR INTERNET ?

**CONTINENT NUMÉRIQUE,
LE NOUVEAU PARVIS ?**

**REVUE MENSUELLE RÉALISÉE PAR
L'ASSOCIATION DIOCÉSAINE DE TULLE**
Parution : premier dimanche du mois.

RÉDACTION ET CONCEPTION : Service communication du diocèse. Tous droits réservés. Reproduction interdite. Directeur de publication : Abbé Jean Rigal. Rédacteur en chef : Gilles Texier. Comité de rédaction : Claire Laplane, Clémence Magne, Hugues Vachon, Michel Van de Weghe (diacre).
Correcteur : Étienne Roger.

CRÉDITS PHOTOS : tous droits réservés.
 • Association diocésaine de Tulle
 • Freepik, Unsplash, Pexels, Wikipedia

POUR PARAÎTRE DANS LA REVUE : Merci de contacter en amont le service communication (un mois à l'avance) : communication@correze.catholique.fr

IMPRESSION : Tirage de 4930 exemplaires, par Les Imprimeurs Corrèziens. Commission paritaire : 1123 L 83 917. ISSN : 0998 - 5905. Dépôt légal : 4^e trimestre 2026

VOTRE ANNONCE ICI !

La revue diocésaine « L'Église en Corrèze » est distribuée gratuitement dans les paroisses et les établissements d'Enseignement catholique de Corrèze. Profitez-en pour vous afficher !

 g.texier@correze.catholique.fr
 07 70 25 74 79



INTENTIONS DE PRIÈRE DU PAPE DU MOIS

Pour la pastorale de la santé mentale.

Prions pour que la pastorale de la santé mentale se développe dans toute l'Église et aide à surmonter la stigmatisation et la discrimination à l'égard des personnes atteintes de maladies mentales.

TERRASSON
MOTO CULTURE MOTO ET MOTOCULTURE



VENTE - ENTRETIEN - RÉPARATION
MOTOS - SCOOTERS - MOTOCULTURE
SERVICE LIVRAISON

 05 53 50 58 15

2 rue Auguste Lumière
24120 Terrasson - Lavilledieu




casem
Espaces Verts

Entretien des espaces verts :

- Taille
- Tonte
- Désherbage
- Elagage
- Ramassage soufflage de feuille
- Abattage

Aménagement paysager :

- Bâchage
- Plantation
- Minéralisation
- Pose de clôture
- Petite maçonnerie

CASEM est une Entreprise Adaptée
Les Entreprises Adaptées permettent à des personnes en situation de handicap d'accéder à l'emploi dans des conditions adaptées à leurs capacités. En ayant recours à nos services, les entreprises et les collectivités ont la possibilité de réduire leur contribution AGEFIPH.



06 13 90 01 65 Pour les entreprises et les collectivités
Réduction de la contribution AGEFIPH
05 55 85 69 22 Pour les particuliers
50 % de réduction d'impôts

www.casem.fr
a.maingourd@casem-services.fr

SOLUTION MOTS-CROISÉS (page 19)

Horizontalement 1 Relief 2 Oc - Ici 3 DLC - Soins 4 Alverne 5 Lia - le 6 Orienter 7 Rt 8 Verticalement A Rod - Long B Éclair C Claire D If - Etc. E Sein F Fioretti G Cin H Mineurs.

100 BOUGIES

Une fois n'est pas coutume, notre évêque me laisse la plume pour cet éditorial, à l'occasion du centième numéro de votre revue diocésaine.

À dire vrai, c'est bien plus que 100 bougies que nous devrions souffler ! Car avant la nouvelle formule, le chanoine Louis Thomas a assumé fidèlement, durant 37 ans, la rédaction de *L'Église en Corrèze*. Un record de longévité qu'il conservera probablement très longtemps ! Puis Marion Launay, à la demande de Mgr Francis Bestion, a repris la revue et refondé la maquette, avec une formule qui correspond, à quelques modifications près, à celle d'aujourd'hui : des nouvelles de la vie des paroisses et du diocèse, un grand dossier sur un thème particulier, des rubriques variées pour que chacun y trouve son compte. Avec l'objectif de plus en plus marqué de mettre en avant toutes les personnes qui font vivre concrètement l'Église dans notre cher département de Corrèze.

Cette revue porte aussi un choix missionnaire, audacieux : elle est proposée gratuitement dans les paroisses et les établissements de l'Enseignement catholique. C'est un investissement conséquent pour le diocèse, mais elle constitue un lien précieux entre les paroisses, et nous l'espérons, une passerelle pour ceux qui visitent nos églises ou scolarisent leurs enfants dans nos écoles.

Ce centième numéro, c'est l'occasion de remercier tous ceux qui travaillent pour cette revue : le comité de rédaction qui se réunit chaque mois pour définir les sujets traités (Claire Laplane, Clémence Magne, Hugues Vachon, Michel van de Weghe), le correcteur au regard affûté qui ne laisse passer aucune faute d'orthographe (Étienne Roger), et surtout la foule des contributeurs, occasionnels ou réguliers, qui alimentent chaque mois les numéros de leurs témoignages, comptes-rendus, méditations... C'est vraiment une belle œuvre commune !

C'est aussi l'occasion de rendre grâce. Chargé d'agencer tous les articles, quelle joie de constater tout ce qui se vit en Corrèze. Dans chaque paroisse, se trouvent des personnes qui se donnent pour faire vivre leur église et répondre à ceux qui frappent à la porte. Malgré la pauvreté des moyens, énormément de bien se fait, grâce à beaucoup de bonne volonté !

Enfin, je termine par un appel : cette revue a besoin de votre aide pour être diffusée. D'abord dans les paroisses : un tas de revues posées sur une table ne sert pas à grand-chose. Il est souhaitable de les distribuer à la main en fin de messe (et le prêtre ne peut pas tout faire...). Et s'il vous reste des numéros, pourquoi ne pas les mettre dans la boîte aux lettres du voisin ?

N'hésitez pas non plus à nous contacter en amont pour toute idée d'articles ou d'amélioration (communication@correze.catholique.fr) : cette revue est la vôtre ! Aidez-nous à la faire vivre pour les 100 prochains numéros !

Gilles Texier, Rédacteur en chef de la revue diocésaine



Agenda de Mgr Éric Bidot

LUNDI 5 OCTOBRE

Rencontre avec les consacrés du diocèse

MARDI 6 OCTOBRE

Journée du Conseil presbytéral, Maison Diocésaine

JEUDI 8 OCTOBRE

Rencontre avec les salariés de la Pastorale de la santé, Maison diocésaine, 9 h 30

VENDREDI 9 OCTOBRE

Conseil épiscopal, Maison diocésaine, 9 h 30

SAMEDI 10 OCTOBRE

- Messe anniversaire de la mort d'Edmond Michelet, Saint-Sernin de Brive, 10 h
- 20 ans de la Maison diocésaine, 15 h

DIMANCHE 11 OCTOBRE

AU VENDREDI 16 OCTOBRE
Retraite sacerdotale de la Province, Montligeon

VENDREDI 16 OCTOBRE

Rencontre avec les abbesses clarisses, Chevilly-Larue

DIMANCHE 18 OCTOBRE

AU DIMANCHE 25 OCTOBRE
Pèlerinage diocésain et accompagnement des prêtres du diocèse de Valence, Assise

JEUDI 29 OCTOBRE

Pèlerinage avec Famissio de la Collégiale aux Grottes, puis messe (12h30), Brive, 10h30

DU LUNDI 2 AU LUNDI 9 NOVEMBRE

Assemblée plénière des Évêques de France, Lourdes

I.N.I.A.V.E.

Pour poursuivre la mission de l'*Instance nationale indépendante de reconnaissance et de réparation* (INIRR), dont le mandat a pris fin le lundi 31 août, les évêques de France ont voté, lors de leur dernière Assemblée plénière, la mise en place d'un réseau national d'accompagnants coordonné par une instance indépendante, pour accompagner des personnes victimes de violences sexuelles, commises par un clerc ou un laïc missionné par un évêque lorsqu'elles étaient mineures et qui expriment le souhait de vivre des démarches restauratives. Le mardi 1^{er} septembre, l'Instance nationale indépendante d'accompagnement des victimes dans l'Église (INIAVE) démarre donc sa mission d'accompagnement des personnes victimes. Dès aujourd'hui, il est possible de saisir l'INIAVE aux adresses suivantes : par mail à contact@iniave.fr ou par voie postale au 45 rue saint Lambert 75015 Paris. Le site www.iniaive.fr sera mis en ligne dans les prochaines semaines.

NOMINATIONS

♦ **M. L'abbé Aimé IBOVI AKIERA**, prêtre *fidei donum*, originaire du diocèse de Gamboma au Congo-Brazzaville, est nommé vicaire paroissial des Communautés locales d'Ussel, Merlines, Eygurande et plateau de Bort, à compter du 9 septembre 2026.

♦ **Don Antonin BOULANGER**, de la communauté Saint-Martin, est nommé vicaire paroissial des paroisses de l'Espace missionnaire de Brive à compter du 1^{er} septembre 2026, plus particulièrement chargé de la communauté locale du Sacré-Cœur des Rosiers.

♦ **Don Benoist de TERVES**, diacre de la communauté Saint-Martin en vue du sacerdoce, vient renforcer l'équipe de prêtres de l'Espace missionnaire de Brive à compter du 1^{er} septembre 2026.

♦ **M. Charles FAURE DE PEYBERE** a été renouvelé dans sa mission comme aumônier au centre de détention d'Uzerche pour trois ans.

♦ **Mme Frédérique BARTHOD** a été renouvelée dans sa mission comme aumônier à la maison d'arrêt de Tulle pour trois ans.

♦ **Mme Élodie DEWERDT-DUJARDIN** a été envoyée en mission comme aumônier à la maison d'arrêt de Tulle pour trois ans.

♦ **M. Bruno DELFORGES** a été envoyé en mission comme aumônier au centre de détention d'Uzerche pour trois ans.

Un ministère de rencontres

Après une vie donnée à servir à l'Église en Corrèze, l'abbé Bertrand d'Elloy a pris sa retraite et s'est installé à Brive-la-Gaillarde.



Je suis né en 1950 en Charente, dans une famille de neuf enfants. Je dois beaucoup à mes parents, à mes frères et sœurs, mais aussi à l'éducation reçue dans les écoles catholiques et à travers le scoutisme.

À 19 ans, je suis arrivé à Égletons pour mes études à l'IUT de génie civil. Ces deux années ont été déterminantes : j'y ai découvert la Corrèze, ses habitants et l'Église locale. À 20 ans, j'ai entendu comme un appel plus décisif à choisir le Christ Jésus et à le suivre. Progressivement, j'ai aussi discerné l'appel au sacerdoce. Après un temps de réflexion et d'accompagnement, j'ai choisi, à 22 ans, de rester dans le diocèse de Tulle et je suis entré au séminaire de Chamalières.

Le 18 juin 1978, j'ai été ordonné prêtre à Ussel. Depuis, au fil des missions qui m'ont été confiées, j'ai beaucoup reçu de ceux vers lesquels j'ai été envoyé : jeunes, familles, agriculteurs, élus, sportifs, personnes fragiles, prêtres, religieuses...

Mon ministère aura été avant tout fait de rencontres. Une visite, un repas partagé, une fête, un match, une randonnée, un pèlerinage ou simplement un verre autour d'une table ont souvent été pour moi des occasions de partager la vie des gens et, bien modestement, de témoigner de l'Évangile. Je veux aujourd'hui rendre grâce pour toutes ces années vécues en Corrèze et pour tous ceux qui m'ont accueilli, accompagné et soutenu. À tous, je dis du fond du

cœur : merci.

J'entre maintenant dans une nouvelle étape de ma vie : la retraite. Mais il ne s'agit pas pour moi de me retirer de la vie. Je peux simplement prendre davantage de temps, chaque matin ou presque, pour accueillir mon « bien-aimé Jésus » et apprendre encore à le reconnaître dans la vie de mes frères et sœurs. Je peux déjà vous dire une chose : le lever du soleil est aussi beau à Brive qu'à Égletons ! Ouvrons davantage les yeux sur ce qui peut nous émerveiller. Et ne cessons pas de remercier le Créateur de tout bien. Amour et paix à vous tous.

Abbé Bertrand d'Elloy

ESPACE MISSIONNAIRE DE TULLE

Rénovons le presbytère de Tulle !

Aujourd'hui, la vétusté et l'état énergivore de notre presbytère nécessitent d'engager des travaux. La paroisse de Tulle compte sur votre aide.

Où se réunir pour réfléchir sur la foi, préparer les différentes célébrations et temps forts de notre Église ?

Où accueillir nos jeunes des aumôneries, les catéchumènes, les fiancés et les familles qui demandent le baptême ou préparent des obsèques ? Nous souhaitons rénover le presbytère afin d'assurer des logements pour les prêtres, des services de la paroisse et un accueil chaleureux pour tous les corréziens de notre territoire. Le presbytère nécessite d'importants travaux qui représentent environ 400 000 € d'investissement. Outre la rénovation énergétique et isolation, les lieux d'accueils pour les différentes pastorales seront réaménagés

et le logement des prêtres réhabilité. La paroisse de Tulle recherche des donateurs et mécènes à hauteur d'un sixième du budget global.

Nous ne recevons pour ce projet ni subvention ni aide des collectivités. Particuliers ou entreprises : nous avons besoin de votre générosité pour trouver 90 000 € de dons et financer les travaux. Votre don ouvre droit à une réduction fiscale de 66%. Merci de nous aider en flashant le QR code ou en envoyant votre chèque à l'ordre de l'Association diocésaine de Tulle (pour le Presbytère de Tulle) et envoyer au Presbytère, 2 rue Roc-la-Pierre 19000 Tulle. Merci !

L'EAP de Tulle



Mission renouvelée !

L'abbé Révérien Manirakiza est prêtre Fidei donum pour notre diocèse depuis 2020. Son ministère vient d'être renouvelé et amplifié. Merci à lui !



Nommé initialement comme curé *in solidum* plus particulièrement chargé de la Communauté locale d'Uzerche/Vigeois, ma convention de coopération missionnaire entre le diocèse de Bururi (Burundi) et le diocèse de Tulle était à terme.

Pour des raisons personnelles de santé et désirant rester au service du diocèse de Tulle le temps de mon suivi médical, j'ai demandé à Mgr Bidot s'il était possible, avec l'accord de mon évêque, de prolonger la convention. Je le remercie infiniment pour son avis favorable. Il m'a demandé si je me sentais capable de prendre en charge en plus la Communauté locale de Lubersac/Pompador, en résidant au presby-

tère de Lubersac. Après réflexion avec les autres prêtres de l'Espace missionnaire, dans l'obéissance, j'ai répondu oui à l'évêque.

Je remercie les personnes qui étaient à la messe d'installation du 12 septembre dernier à Lubersac, et qui ont manifesté une joie d'accueillir le nouveau curé et une volonté de lui porter leur soutien en s'occupant



La messe d'installation de l'abbé a été l'occasion de Confirmations.

des églises et en l'accompagnant dans les maisons de retraite et les foyers de vie. Avec l'équipe d'animation pastorale et avec les autres acteurs pastoraux, j'espère que nous pourrons maintenir les cœurs des fidèles tournés vers le Christ et y attirer les autres, avec le secours de la grâce du Seigneur. Les inquiétudes ne manquent pas cependant : il n'y a pas d'équipe pour accompagner les familles en deuil et préparer les premières communions et les Confirmations. J'en appelle aux fidèles du Christ, pour apporter leur soutien à la mission de l'Eglise dans la mesure du possible.

Abbé Révérien Manirakiza

ESPACE MISSIONNAIRE DE BRIVE

Famissio de retour

Du 25 au 30 octobre prochains, l'Espace missionnaire de Brive accueillera pour une seconde édition l'initiative Famissio, cette fois-ci sur Malemort et ses alentours.



Famissio en 2025 à Brive

Famissio est un mouvement de familles volontaires, venant de toute la France pour se mettre au service des paroisses rurales, afin de donner un élan missionnaire sur

place. Formation à la mission, évangélisation de rue, rencontres, veillées, journée de pèlerinage et autres manifestations sont au programme afin de vitaliser nos paroisses. Cette année, c'est le secteur de Malemort / Sainte-Féréole / Cosnac qui profitera de cette heureuse initiative. Sur place, les paroissiens et volontaires s'activent pour les accueillir.

Chacun est appelé à participer à cette grande mission populaire, pour toute la semaine ou quelques heures. Le choix de la période n'est pas anodin : il s'agit des vacances de la Toussaint, propice à rencontrer et prier avec les personnes dans les cimetières. Une grande veillée de prière pour les défunts sera organi-

sée à Malemort le jeudi 29 octobre. De plus, un grand défilé de tous les enfants et jeunes le souhaitant, déguisés en saint, sera organisée le 29 octobre également. Afin de célébrer Halloween de manière chrétienne !

L'objectif de cette semaine avec Famissio est de rencontrer les personnes les plus éloignées de l'Eglise, et de former les paroissiens à la mission, du moins de leur faire goûter cet aspect indissociable de notre état de chrétien.

Don Antonin Boulanger

Programme disponible sur le site Internet du diocèse

Journée de rentrée diocésaine

C'est une tradition qui s'est renouvelée, ce samedi 19 septembre à Laguenne : celle de nous retrouver en diocèse pour partager, prier et réfléchir ensemble à la mission.

Après un temps de louange animé par le groupe Éphata, Quentin, l'animateur de la journée, a décliné en rimes les différents temps de la journée. Reprenons-les.

Formation : Fr. Éric Bidot a donné une conférence, sur le thème qu'il avait choisi pour la journée : « Écouter, prier, annoncer ». Comment recentrer nos paroisses et nos vies sur les fondamentaux de la vie chrétienne : prière, formation, service, fraternité et mission ? **Procession :** sous un beau soleil, nous avons rejoint l'église de Laguenne en procession, en récitant le chapelet. **Adoration :** devant le Saint-Sacrement, nous avons confié le diocèse et prié pour les vocations. **Alimentation :** le repas a été l'occasion d'échanges fraternels. **Réflexion :** répartis en petits groupes autour de quelques questions simples, les participants ont pu échanger sur leur expérience et mieux se connaître. **Intercession :** enfin, les diacres et leurs épouses ont repris dans la prière ce qui avait été partagé : actions de grâce, besoins, intentions... Et dans sa courte **conclusion**, l'évêque nous a rappelé ce qui nous attend maintenant : la **mission**.

Gilles Texier



La conférence de Mgr Éric Bidot est disponible sur la chaîne Youtube du diocèse et sous forme de texte sur le site Internet correze.catholique.fr.



La Maison commune

Joyeux anniversaire ! La Maison diocésaine s'apprête à fêter les vingt ans de sa réouverture. L'occasion de mieux découvrir ce lieu avec celle qui en est la responsable, Sylvie Libouroux.

Quel est votre parcours ?

Sylvie Libouroux – J'ai été embauchée en janvier 1989 par l'abbé Damian et Mgr Froment pour la librairie diocésaine et le secrétariat de la catéchèse, dans un local tout neuf, en fond de cour de la Maison Diocésaine. La librairie n'avait pas de visibilité, pendant les vacances nous allions dans les lieux touristiques ou les marchés, afin de présenter nos livres et objets. C'était un moyen d'entrer en contact avec des personnes qui se posaient des questions par rapport à l'Église.

Je me suis engagée chez les Guides de France en tant que responsable. Au lancement du premier CEFAC (une formation similaire au parcours Cléophas), Mgr Charrier m'a appelée pour me proposer cette formation. J'ai ensuite rejoint l'équipe d'accompagnement au baptême. Ce n'est que bien plus tard, en 2017, que j'ai pris la fonction d'accueil de la Maison diocésaine.

Quelle est l'histoire de la Maison diocésaine ?

La Maison diocésaine s'appelait autrefois *Maison des œuvres catholiques*. Avant cela, elle a d'abord été l'école Sévigné puis une école ménagère, tenue par des religieuses, la communauté des Petites Servantes du Sacré Cœur de Jésus. Elles étaient encore présentes dans les lieux à mon arrivée et y vivaient leur vie conventuelle. C'était aussi un lieu de rencontre pour les prêtres de Tulle et de passage qui y déjeunaient ensemble le midi.

Ensuite, Mgr Le Gal a réfléchi à des travaux pour mettre cette maison aux normes et en faire un lieu de vie diocésain. Il a entamé une réflexion, que Mgr Charrier a finalisée. La rénovation a débuté en 2002 et a duré deux ans. Nous avons pu réintégrer les lieux fin 2005 pour la librairie et la catéchèse, les autres services ont emménagé début 2006, l'inauguration a eu lieu le 10 octobre 2006. C'est devenu un lieu d'accueil et de rencontres, avec trois salles à disposition, mais aussi un lieu de travail : s'y trouvaient les bureaux de la catéchèse, de la pastorale de la Santé, de la pastorale des jeunes, les studios RCF (qui occupaient tout le cinquième étage), etc.

Vous allez donc bientôt célébrer ses vingt ans...

Nous allons vivre un petit moment festif, le samedi 10 octobre prochain. Les normes de sécurité nous limitent dans le nombre de personnes qu'il est possible de recevoir. Nous avons donc invité des gens qui ont travaillé dans la Maison autrefois pour célébrer tout ce qui a été vécu ici, au service de l'Église, ainsi que des bienfaiteurs ou des partenaires.



Nous en avons profité pour rénover le lieu, et le moderniser. Les peintures des salles de réunion ont été refaites, les installations optimisées, par exemple la vidéoprojection. Et nous avons conçu une décoration intérieure et extérieure unifiée, pour rendre ce lieu, on l'espère, plus accueillant encore.

Quel est le rôle de cette maison pour la vie du diocèse ?

Cela a toujours été une maison d'accueil où tout le monde est le bienvenu. Assez logiquement, ce sont avant tout des membres de l'Église qui viennent ici : des salariés ou des bénévoles qui travaillent pour le diocèse, les paroisses et les mouvements d'Église. Ils peuvent organiser des réunions, formations, repas, etc. On met à disposition quatre salles allant de 10 à 100 places qui sont équipées du Wi-Fi, une installation simplifiée pour les visioconférences dans l'une et la vidéoprojection dans l'autre. C'est ouvert à tous les services et les mouvements d'Église qui ont besoin de trouver un lieu pour se réunir. Pour le moment, ce service reste gratuit. Nous disposons aussi d'une chambre pour accueillir des prêtres ou d'autres personnes de passage.

Et vis-à-vis des personnes extérieures à l'Église ?

Cette Maison a l'avantage d'avoir de belles vitrines sur la rue, ce qui permet une visibilité de la vie du diocèse et rend son accès plus facile. Certaines personnes entrent pour poser une question sur l'Église, sur les sacrements, entrer en contact avec un prêtre, etc. Nous essayons de les recevoir chaleureusement, de leur apporter une réponse ou au moins de les diriger vers les personnes qui pourront les renseigner au mieux. Alors n'hésitez pas à pousser la porte. ■

La Maison diocésaine est située au 19 quai Gabriel Péri à Tulle. Il faudra attendre octobre pour en découvrir la nouvelle vitrine.



La journée mondiale des missions a 100 ans !

La Semaine Missionnaire Mondiale 2026 se déroulera du dimanche 11 octobre au dimanche 18 octobre 2026, marquant le 100^e anniversaire de la Journée mondiale des missions.

Je crois. « Les Œuvres pontificales missionnaires sont en effet le moyen principal pour éveiller la responsabilité missionnaire de tous les baptisés et pour soutenir les communautés ecclésiales dans les régions où l'Église est encore jeune » (discours du pape Léon XIV à l'Assemblée générale des Œuvres pontificales missionnaires, le 22 mai 2025). Il s'agit bien, en effet, d'un enjeu de foi : la foi en Jésus dépasse notre paroisse, notre pays même, et s'étend à toute l'humanité. Cette année, le thème choisi par Léon XIV sera d'ailleurs : « Un dans le Christ, un dans la mission. »

Je prie. Les OPM sont issues de l'Œuvre de la Propagation de la foi, créée par la bienheureuse Pauline Jaricot en 1822. Un siècle plus tard, en 1926, a été instituée la Journée mondiale des missions, prolongée plus tard en *Semaine missionnaire mondiale*. Durant une semaine, les diocèses, les paroisses et toutes les communautés sont invités par le Saint-Père à prier pour toute l'Église. Dans notre diocèse, nous aurons particulièrement un temps de prière le mercredi 14 octobre. Elle sera portée par l'adoration au Sacré-Cœur des Rosiers de Brive. Différents temps de prière se mettent en place pour les Espaces missionnaires d'Objat et Ussel, et seront communiqués plus tard.

Je donne. La quête impérée de la Journée missionnaire mondiale aura lieu le dimanche 18 octobre. Elle sera destinée exclusivement aux Œuvres Pontificales Missionnaires, qui soutiennent les Églises les plus fragiles à travers le monde. Notre prière se double donc d'un geste concret de solidarité. Merci pour votre générosité.

Dominique Guise



Sur le départ !



Je suis Kim Ranvier, ingénieure en environnement de formation, et je vais partir début octobre au Cameroun dans le cadre d'un Volontariat de Solidarité Internationale (VSI), avec mon compagnon Louis Ollivier, consultant en analyse de données. Originaire d'Ussel, il me tenait à cœur de partager et donner un peu de visibilité à ce beau projet, grâce au diocèse de Tulle.

Nous allons partir pour une durée d'un an à Douala et nous réaliserons tous les deux une mission au sein de l'institut ICAM (Institut Catholique des Arts et Métiers), une école qui forme de futurs ingénieurs. Ma mission principale consistera à accompagner les étudiants ingénieurs dans la mise en place d'un projet de gestion et de valorisation des déchets. Louis sera, quant à lui, tuteur informatique et chef de projet au sein de la même école. Il animera des ateliers autour de l'informatique et de la logistique, accompagnera les étudiants dans leurs projets de fin d'études et participera à la gestion des données informatiques de l'école.

Nous avons pris la décision de partir avec la DCC (Délégation Catholique pour la Coopération), vous pouvez participer à notre collecte de dons [cf. QR code]. Nous avons hâte de vivre cette expérience humaine et professionnelle, de découvrir une nouvelle culture et surtout de participer à un projet qui nous tient à cœur et qui a du sens pour nous.



INFLUENCEURS CATHOS : LES NOUVEAUX MISSIONNAIRES ?

« Mère de famille XL » (pour reprendre ses termes), Inès d'Oysonville anime la page Instagram @ines_doysonville, suivie par plus de 28 000 personnes. L'humour y côtoie les sujets profonds. Elle est aussi l'auteur de nombreux ouvrages sur l'éveil à foi des enfants. Dernier en date : *Libres, heureux et enracinés : développe tes talents avec Greg et Margot* (Éd. Artège, 2025). Son slogan : « Suivez Dieu, pas moi ! »

Elle a participé en parallèle à la mission d'évangélisation Famissio qui a eu lieu à Toussaint en Corrèze l'an passé.



Selon les données de Médiamétrie (rapport publié le 12 janvier 2026), les jeunes de 11-14 ans passent en moyenne 1 h 47 sur les réseaux sociaux par jour. C'est une pratique que l'on peut (et doit) questionner dans ses effets, mais que l'Église ne peut ignorer. Ce nouveau « continent numérique » appelle aussi de nouveaux missionnaires.

Nous en avons rencontré deux aux styles très différents, mais animés d'un même désir : faire connaître le Christ, et pêcher loin du port. Merci à eux d'avoir répondu à nos questions.

Pensez-vous que tout le monde soit appelé à évangéliser sur les réseaux sociaux ou est-ce un ministère particulier ?

Inès d'Oysonville – Non, nous ne sommes pas tous appelés à témoigner sur les réseaux, tout comme nous ne sommes pas tous appelée à aller vivre auprès des lépreux ou à partir en mission humanitaire. Chaque appel est singulier et particulier en fonction de nos histoires de nos tempérament et de nos talents.

Abbé Guillaume Touche – Il faut des qualités spécifiques tout de même, par exemple une certaine aisance oratoire. Il ne faut pas partir tout seul parce qu'on peut dire des bêtises assez rapidement. Et puis ensuite, c'est quand même un monde, j'allais

dire « sauvage », parce que tout le monde y va de son petit commentaire derrière son écran. Il peut y avoir là une certaine forme de violence, même si ça dépend des plateformes. Il faut donc être un peu préparé. Et je pense que, surtout si l'on discute des choses de foi, il faut être aidé et suivi par des personnes compétentes : on risque sinon peut-être de s'emballer ou de réagir, au lieu de prendre de la hauteur. Nous travaillons pour justement le royaume de Dieu, pas pour notre gloire personnelle, qui ne vaut pas grand chose.

Existe-t-il une approche particulière pour évangéliser sur le continent numérique ?

Abbé Guillaume Touche – Pour nous, cela s'est fait spontanément. On souhaitait avant tout éviter une forme de répétition. Lorsque nous enregistrons – à peu près une fois tous les mois et demi – nous passons une journée entière à enchaîner les prises. C'est donc assez lassant et nous essayons de renouveler un peu. Il n'y a pas vraiment de réflexion particulière sur la manière de faire, mais ce qui compte plutôt, c'est à mon avis le fond et d'expliquer clairement la doctrine.

Inès d'Oysonville – Ce qu'il y a de particulier dans cette mission-là, c'est que contrairement à une évangélisation classique, nous ne voyons pas les personnes à qui nous parlons. Nous sommes seuls devant notre téléphone et nous pouvons malgré tout adresser un message à des dizaines, voire des centaines de milliers de personnes.

Comme on peut le voir sur les différents comptes d'influenceurs cathos, chacun a sa particularité, sa sensibilité, son côté militant ou pas... Je pense personnellement qu'il est bien d'assumer la ligne éditoriale de sa page sans chercher à plaire à tout le monde, ce qui risque de nous affadir. Je veille aussi à ne pas aborder de sujets trop délicats et polémiques car je ne souhaite pas que ma page soit un lieu de débats enflammés, mais plutôt une page qui témoigne de la joie et de l'exigence de la vie chrétienne.

Comment annoncer sur le continent numérique sans se perdre soi-même ?

Inès d'Oysonville – C'est une vigilance à avoir. Il y a une immense tentation d'orgueil quand on est connu sur les réseaux car beaucoup de personnes vont vous complimenter, vous flatter, vous dire qu'ils vous adorent ou que vous avez changé leur vie... J'essaie de prendre du recul face à toutes ces gentillesse, en renvoyant tout vers Dieu. Je réponds souvent « Gloire à Dieu » d'ailleurs quand on me dit de telles phrases. Je sais bien que ce n'est pas moi qui leur fais tant de bien mais c'est Dieu à travers moi... Et ce n'est pas du tout pareil. L'autre moyen qui m'aide à essayer de rester humble, c'est

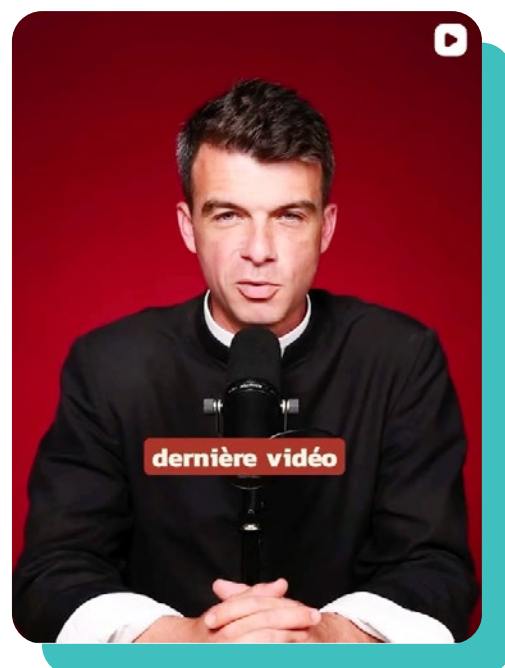
de m'attacher à la simplicité de mon quotidien : la vie de famille, le ménage qui revient sans cesse, les repas à faire, les bobos à soigner, le temps à offrir etc. Là est la vraie vie, qui me permet de garder les pieds sur terre !

Abbé Guillaume Touche – Nous avons des supérieurs, ou des confrères, qui sont critiques. Nos familles nous aident aussi beaucoup en donnant leurs avis. En tout cas, c'est comme ça que ça m'aide. Prendre en considération les remarques qui nous sont faites, c'est important. Et se dire qu'on a le droit de se planter, qu'on n'est pas infaillible... On fait de notre mieux. Il y a parfois des choses qui ne sont pas forcément bien amenées. Il avoir une approche très humble de ce que l'on fait sur les réseaux et continuer de travailler.

Suite page suivante ►

Animée par une équipe de prêtre de l'Institut du Bon pasteur, la chaîne _c.r.e.d.o est présente sur Instagram, Youtube et TikTok. Chacun de ces canaux compte plusieurs dizaines de milliers de personnes qui les suivent. Ils répondent à des questions très diverses, souvent collectées lors de leurs différentes rencontres.

L'abbé Guillaume Touche est presque un voisin, étant donné qu'il réside habituellement au couvent Saint-Paul à Thiviers (Dordogne).



Comment ceux qui vous entourent vous aident-ils dans votre mission ?

Inès d'Oysonville – En fait, ils ne m'aident pas spécialement. Je suis heureuse d'avoir une famille qui ne soit pas sur les réseaux sociaux. Ils ne voient donc pas ce que je fais, et cela me va très bien car cela permet que les sujets de conversation ne tournent pas là-dessus. Mais le jour où mes enfants ou mon mari me diront que cette présence sur les réseaux les gêne, j'arrêterai tout de suite.

Abbé Guillaume Touche – Il arrive parfois que sur certains sujets très complexes, notamment d'éthique, nous contrôlions entre nous la qualité. Déjà par les membres de l'équipe *_c.r.e.d.o.* et parfois par des confrères extérieurs à la chaîne qui viennent nous aider. Cela évite de dire de bêtises. Pas trop en tout cas *[rires]*. Et pour ma part, j'ai aussi un directeur spirituel qui est tout à fait au courant de mes de mes activités sur les réseaux. Je lui en parle de temps en temps quand même pour essayer de voir avec lui ce qu'il en est. Je lui dis ce qui me pèse parfois un peu sur les réseaux sociaux. Personnellement, j'aimerais bien qu'on me remplace, mais il faut que j'obéisse à mes supérieurs *[rires]*.

Quels conseils donneriez-vous pour rester chrétien, y compris et surtout dans l'utilisation de réseaux sociaux ?

Abbé Guillaume Touche – Je pense qu'idéalement, un chrétien doit arrêter ou limiter sérieusement les réseaux sociaux. Bien sûr, peut-être qu'une vidéo un peu plus fournie sur YouTube sur un sujet sérieux, traité en 30 ou 40 minutes, cela peut être bon pour approfondir l'intelligence de la foi... Mais les réseaux sociaux aux formats courts, selon moi, c'est une perte de temps. C'est très bon pour nous parce que nous y allons pour hameçonner des poissons qui sont un peu loin de la barque. Mais l'objectif, une fois que c'est fait, c'est de vivre dans le monde réel, sur le chemin du Bon Dieu et de l'Église.

Inès d'Oysonville – D'abord, priez avant de publier. Témoignez avec authenticité de ce que vous vivez dans la foi, ce qui vous touche dans les Évangiles ou dans votre vie de chrétien. Montrer que la foi donne une joie profonde, malgré les épreuves.

La joie est contagieuse, et le monde en a besoin. ■



Un lien Internet

Il y a un peu plus de deux ans, l'Espace missionnaire Notre-Dame des Trois-Rivières lançait sa newsletter [cf. page 14]. Un rendez-vous qui crée du lien.

Quand nous avons lancé la newsletter paroissiale, nous ne savions pas vraiment quelle place elle prendrait dans la vie de la communauté. Nous avons simplement la conviction que l'Église devait aussi être présente dans le monde numérique, mais pas uniquement à travers les réseaux sociaux. Aujourd'hui, je mesure à quel point ce choix était juste.

Chaque mois, cette lettre rejoint des personnes très différentes : des fidèles engagés, des familles, des bénévoles, mais aussi des personnes plus éloignées de la paroisse qui souhaitent garder un lien ou découvrir ce qui s'y vit. J'aime l'idée que cette newsletter puisse entrer discrètement dans le quotidien de chacun, au milieu des autres messages reçus, comme une invitation à prendre un peu de recul, à s'informer ou à nourrir sa foi.

Ce qui me frappe le plus, c'est qu'elle contribue à créer de la communion. Elle permet à chacun de se sentir appartenir à une communauté plus large que ce qu'il voit le dimanche à la messe. Elle met en lumière les initiatives, les engagements, les événements, et montre une Église vivante.

Bien sûr, cela représente aussi beaucoup de travail. Il faut recueillir les informations, relancer les contributeurs, rédiger, vérifier, mettre en forme, programmer l'envoi. C'est une tâche souvent invisible, dont les lecteurs ne mesurent pas toujours l'ampleur.

Mais lorsque je reçois un retour positif, lorsqu'une personne me dit qu'elle a découvert une proposition grâce à la newsletter ou qu'elle attend ce rendez-vous mensuel, je me dis que l'effort en vaut la peine. Pour moi, continuer cette lettre, c'est participer humblement à la mission de l'Église sur ce continent numérique où tant de personnes vivent, cherchent et espèrent.

Elsa Collet,
Responsable des Nouvelles paroissiales
Notre-Dame des Trois-Rivières

Une mission tout sauf virtuelle

Le 29 juillet 2025, le pape Léon XIV a adressé une salutation aux « influenceurs et missionnaires du numérique », dont nous restituons la plus grande partie.

Telle est la mission de l'Église : annoncer la paix au monde ! La paix qui vient du Seigneur, qui a vaincu la mort, qui nous apporte le pardon de Dieu, qui nous donne la vie du Père, qui nous montre le chemin de l'Amour !

1. [...] La paix doit être recherchée, annoncée, partagée partout, tant dans les lieux dramatiques de la guerre que dans le cœur vide de ceux qui ont perdu le sens de l'existence et le goût de l'intériorité, le goût de la vie spirituelle. Et aujourd'hui, peut-être plus que jamais, nous avons besoin de disciples missionnaires qui portent dans le monde le don du Ressuscité ; qui donnent voix à l'espérance que nous donne Jésus vivant, jusqu'aux extrémités de la terre (cf. Ac 1, 3-8) ; qui arrivent partout où il y a un cœur qui attend, un cœur qui cherche, un cœur qui a besoin. Oui, jusqu'aux confins de la terre, aux confins existentiels où il n'y a pas d'espoir.

2. Dans cette mission, il y a un deuxième défi : dans les espaces numériques, cherchez toujours la "chair souffrante du Christ" dans chaque frère et sœur. Nous vivons aujourd'hui dans une culture nouvelle, profondément marquée et construite avec et par la technologie. C'est à nous – c'est à vous – de faire en sorte que cette culture reste humaine.

La science et la technique influencent notre façon d'être et de vivre dans le monde, jusqu'à impliquer même la compréhension de nous-mêmes et notre relation avec Dieu, notre relation les uns aux autres. Mais rien de ce qui vient de l'homme et de son ingéniosité ne doit être plié jusqu'à mortifier la dignité de l'autre. Notre mission, votre mission, est de nourrir une culture de l'humanisme chrétien, et de le faire ensemble. C'est là que réside pour nous tous la beauté du "réseau".

Face aux changements culturels, au cours de l'histoire, l'Église n'est jamais restée passive ; elle a toujours cherché à éclairer chaque époque de la lumière et de l'espérance du Christ, à discerner le bien du mal, ce qui était bon de ce qui devait être changé, transformé, purifié.

Aujourd'hui, dans une culture où la dimension numérique est omniprésente, à une époque où la naissance de l'intelligence artificielle marque une nouvelle géographie dans la vie des personnes et de la société tout entière, tel est le défi que nous devons relever, en réfléchissant à la cohérence de notre témoignage,

à notre capacité d'écouter et de parler, de comprendre et d'être compris. Nous avons le devoir d'élaborer ensemble une pensée, d'élaborer un langage qui, en tant qu'enfants de notre temps, donnent voix à l'Amour. [...]

3. Cela nous amène à un troisième appel pour vous et c'est pourquoi je lance un appel à vous tous : "que vous alliez réparer les filets". Jésus a appelé ses premiers apôtres alors qu'ils réparaient leurs filets de pêche (cf. Mt 4, 21-22). Il le demande aussi nous, il nous demande même, aujourd'hui, de construire d'autres filets : des réseaux de relations, des réseaux d'amour, des réseaux de partage gratuit, où l'amitié est authentique et est profonde. Des réseaux où l'on peut recoudre ce qui est déchiré, où l'on peut guérir de la solitude, sans compter le nombre d'abonnés, mais en expérimentant dans chaque rencontre la grandeur infinie de l'Amour. Des réseaux qui donnent plus de place à l'autre qu'à soi-même, où aucune "bulle" ne peut couvrir la voix des plus faibles. Des réseaux qui libèrent, des réseaux qui sauvent. Des réseaux qui nous font redécouvrir la beauté de se regarder dans les yeux. Des réseaux de vérité. Ainsi, chaque histoire de bien partagé sera le nœud d'un réseau unique et immense : le réseau des réseaux, le réseau de Dieu.

Soyez donc vous-mêmes des agents de communion, capables de briser les logiques de division et de polarisation, d'individualisme et d'égoïsme. Soyez centrés sur le Christ, pour vaincre les logiques du monde, des fausses nouvelles, de la frivolité, avec la beauté et la lumière de la Vérité (cf. Jn 8, 31-32).



Connexion

Jeune baptisée de la Vigile Pascale 2026, je fais partie de ces 20 % de jeunes poussés dans la foi chrétienne par les réseaux sociaux.

J'ai découvert ma religion via mon établissement scolaire pour commencer, à Bahuet sous les Grottes de saint Antoine. En ayant ces informations, mon téléphone a commencé à me proposer des vidéos sur le christianisme, sur TikTok, sur Instagram... Comme je m'y intéressais, j'ai commencé à n'avoir que des vidéos à ce sujet. Je me suis mise à suivre Sœur Albertine, qui explique plusieurs choses sur notre foi mais qui aussi partage avec sa communauté ses différents pèlerinages. Je me suis également abonnée au Frère Paul Adrien, qui lui, répondait aux questions de sa communauté comme : « Que représente le Carême ? » « Être en colère, c'est mal ? ». À chaque fois, il expliquait de A à Z avec des mots simple pour les plus jeunes. J'ai découvert également que se faire baptiser en étant adulte n'était pas si étrange que ça. J'ai été décomplexée de me dire que je n'étais pas seule et que plusieurs chrétiens offraient leur témoignages via des vidéos publiques. En 2026, les réseaux font partie de nous et sont utilisés par tout le monde, je trouve que la communauté chrétienne s'est vraiment développée avec cette source d'informations. On compte plus 21 000 baptisés de plus qu'en 2025, et je reste persuadée que les réseaux n'y sont pas pour rien. Nous ne sommes pas seuls, la parole publique est importante.

Et rien ne nous interdit de propager la parole de Dieu par n'importe quel moyen, et se moderniser est très bénéfique pour toucher une nouvelle génération de futurs chrétiens.

Romane Constant

En Corrèze

Le diocèse est présent sur les principaux réseaux sociaux. Mais aussi vos paroisses !

Espace missionnaire d'Ussel

L'Espace missionnaire d'Ussel dispose d'une page Facebook. Mentionnons aussi la page Facebook de l'abbé David Wosynski qui relaie nombre d'événements locaux.



EspaceMissionnaireUssel



david.wosynski

Espace missionnaire de Tulle

L'Espace missionnaire de Tulle dispose d'une page Facebook.



cathotulle.espacemissionnairretulle

La Communauté locale de Tulle envoie toutes les semaines une lettre d'informations. Pour s'inscrire, il suffit d'envoyer un mail à :

infohebdo.cathedrale@adtulle.fr

Espace missionnaire ND des Trois Rivières

L'Espace missionnaire Notre-Dame des Trois Rivières envoie tous les mois une newsletter [cf. page 12].

Pour s'inscrire, il suffit d'envoyer un mail à :

notredamedestroisrivieres@gmail.com.

Les Communautés locales d'Objat et d'Uzerche-Vigeois disposent d'une page Facebook.



communautelocaleObjat



Communauté locale d'Uzerche-Vigeois

Espace missionnaire de Brive

L'Espace missionnaire de Brive envoie toutes les semaines les informations paroissiales par mail. Pour s'inscrire, il suffit d'envoyer un mail à :

martinsernin@hotmail.com.

Deux autres canaux permettent de suivre l'actualité locale : une page Instagram et l'application Oclocher. Un site Internet recense la plupart des services paroissiaux.



paroissebrive



Espace Missionnaire de Brive



paroissesbrive.fr

La rentrée de l'école Sainte-Marie...

Nouveau départ pour l'école tulliste, avec une nouvelle directrice [cf. ci-contre] et un nouvel aumônier, l'abbé Joël Masengo.



C'est avec beaucoup de joie que nous avons accueilli nos élèves pour cette rentrée scolaire. Des tout-petits de maternelle aux CM2, chacun a retrouvé le chemin de l'école dans

une ambiance sereine, chaleureuse et pleine d'enthousiasme.

Cette année, notre projet d'école Sciences à vivre invitera les enfants à explorer, expérimenter et développer leur curiosité tout en renforçant les apprentissages fondamentaux.

Nous souhaitons une bienvenue toute particulière aux nouvelles familles qui rejoignent la communauté éducative de Sainte-Marie. Que cette année soit riche en découvertes, en réussites et en beaux moments partagés au service de l'épanouissement de chaque enfant.

Clémentine Sentier



Après avoir été professeure des écoles durant six ans à l'ensemble scolaire Edmond Michelet à Brive et quatre ans à l'école Sainte-Marie à Tulle, Mme Clémentine Sentier prend la direction de cet établissement.

... et celle de l'école La Salle

121 élèves ont fait leur rentrée à l'école La Salle, à Brive.

Une rentrée placée sous le signe de la joie, de la confiance et de l'ambition éducative, avec notamment la traditionnelle bénédiction des cartables, célébrée par Don Antonin, accompagné de Don Benoît, nouveau diacre. Tous deux sont les aumôniers de l'école et ont ainsi confié au Seigneur les élèves et l'ensemble de la communauté éducative pour cette nouvelle année scolaire. La catéchèse sera cette année assurée par Mme Clémence Magne, bien connue des enfants brivistes, notamment pour son engagement au patronage.

À La Salle, une attention particulière est portée aux apprentissages fondamentaux et à la réussite de chaque élève, tout en préparant les enfants aux défis du monde de demain. L'équipe enseignante a fait le choix de s'appuyer sur les méthodes qui ont déjà fait leurs preuves : l'apprentissage de la lecture de façon exclusivement syllabique, la pratique du « par cœur », des dictées



quotidiennes, l'étude de l'histoire de façon chronologique...

L'école poursuit également son engagement en faveur de l'apprentissage de l'anglais. De la maternelle au CM2, les élèves bénéficient de 2 à 5 heures d'anglais par semaine, assurées par deux intervenantes anglophones natives, originaires d'Afrique du Sud et du Royaume-Uni. Une volonté de donner aux élèves de solides compétences linguistiques et de favoriser leur ouverture sur le monde.

Christophe Jennet



Mme Stéphanie Dixneuf est la nouvelle cheffe d'établissement de l'école Notre-Dame de Brive. Enseignante depuis 19 ans et ancienne directrice d'établissement dans le Tarn-et-Garonne, elle a enseigné les quinze dernières années à l'école Jeanne d'Arc de Brive.

Pierre en bois

Si vous voulez connaître la vie de saint Pierre et la graver dans votre esprit, dans votre cœur, venez à Naves et contemplez ce majestueux retable, peut-être le plus célèbre de Corrèze.



Nous avons la chance de posséder un magnifique retable dans cette église de Naves. Nous allons devoir le survoler tellement il est riche.

Tout d'abord, le retable était pour mettre en valeur, avec la Contre-Réforme, le Saint-Sacrement. Et donc

Enfin, dans les tableaux du bas du retable, vous avez de magnifiques illustrations de cette Parole de Dieu qui transforme nos vies : Pierre qui marche sur les eaux, sa première prédication après la Pentecôte, le baptême du centurion Corneille, etc.



Statue de saint Pierre



Saint Pierre délivré de sa prison



Saint Pierre secouru par le Christ

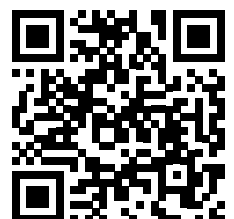
l'objet principal d'un retable est le tabernacle. Et ici, nous en avons un remarquable qui reprend cette lecture qu'ont fait les Pères de l'Église du pélican. Ils pensaient que cet animal, quand ses enfants étaient affamés, s'ouvrait les entrailles pour qu'ils puissent se nourrir. Trois petits pélicans sont donc en train de manger le ventre de leur mère, symbole du Christ qui donne sa vie. Et nous avons de part et d'autres deux panneaux qui nous montrent l'Incarnation, Dieu qui se fait homme en Jésus-Christ. Une très belle scène de la Nativité à gauche, et à droite l'Adoration des mages. Le Christ, Fils de Dieu, vient parmi nous. Et Il ne vient pas uniquement pour quelques-uns, mais bien pour tous.

En venant; vous verrez toute l'histoire du Salut, illustrée à travers la vie de saint Pierre, puisque il est le patron de cette église. On le reconnaît sa stature imposante et à l'élément principal que sont les clefs, celles du Royaume de Dieu. Ici, une clé monumentale qu'il tient dans sa main droite. Et comme l'église est dédiée à saint Pierre-aux-liens, vous avez saint Pierre qui tient les morceaux d'une chaîne. À droite, vous avez saint Paul reconnaissable avec l'épée. Car Paul nous indique que la parole de Dieu est tranchante comme un glaive.

Pierre est l'apôtre contemporain de Jésus. Mais en 2026, qui sont les évangélistes qui annoncent la foi en Jésus-Christ ? C'est nous tous. Vous voyez comment ce retable à la fois nous enracine dans l'histoire de notre foi et nous envoie en mission pour être à la suite de Pierre des disciples du Christ.

Mgr Jean-Christophe Lagleize,
responsable diocésain
de la Commission d'Art sacré

*Retrouvez en vidéo
la présentation de ce retable*



Les mystères lumineux

Sabine Poujade

Si des méditations du Rosaire sont, pour moi, enthousiasmantes, ce sont bien les « Mystères Lumineux », créés par saint Jean-Paul II pour être priés le jeudi.

J'aime passer de l'émerveillement du Baptiste immergé dans le Jourdain son cousin-Dieu, sous l'onction de la Colombe, aux noces de Cana où notre Sainte Mère ne limita pas son Fils dans son premier miracle, pour changer de la flotte en 600 litres du « Château Margaux » de l'époque ; provoquant ainsi la foi des disciples éblouis. Et la mienne ! Et nous encourageant tous à la fidélité aux promesses de notre baptême et à une confiance, totale, radicale et absolue en Marie. Rien que ça.

Mais où nous entraîne le troisième Mystère ? Celui de la Prédication de Jésus – que je vois bien le doigt levé vers le Ciel pour nous détourner de notre nombril. Vers Le Royaume. Encore le Royaume. Toujours le Royaume. Le Sien et bien sûr le nôtre. Car promis. Pas pour demain mais pour aujourd'hui... Si nous nous laissons convertir par son Amour guérissant – ô combien - et salvateur.

Puis une expérience fascinante nous saisit au Mont Thabor. Ou, comment une balade entre copains peut virer à l'expérience irradiante de la communion des saints avec le Ciel qui touche terre. Ou bien encore comment, ici et maintenant, planter sa tente est tentant ! Tous les convertis vous le diront : rester là, immobile, au lieu béni de la Transfiguration. Pour jouir sans fin de cette illuminative onction du Soleil de l'Amour. Alors que l'invitation réside à descendre retrouver, par l'oraison, « La Lumière » dans l'intimité la plus profonde et secrète du Thabor de nos âmes, pour ensuite en rayonner dans la vallée de larmes d'un monde sans Dieu.

Et nous voici propulsés dans le Cénacle, autour de la table du repas où l'on entend Jésus déclarer... quoi ? Que dit-il ? Ai-je bien compris ? Du pain qui devient... Son Corps ? Son Corps de chair dans le modeste pain consacré ? Oui, 2000 ans après, ça se renouvelle à chaque Eucharistie !

Jésus je t'adore dans l'éblouissante humilité de la Sainte Hostie.

Françoise Teyssou, comptable à Malemort

EN SERVANT L'ÉGLISE

Joie, paix et sérénité

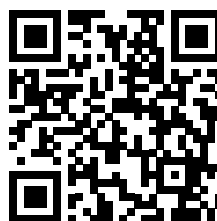
Il y a une personne qui m'a demandé ce que je faisais exactement en tant que bénévole au sein de la paroisse. Et lorsque j'ai répondu comptable, j'ai vu l'étonnement sur son visage : elle pensait qu'il n'y avait pas de comptabilité, que ce n'était pas nécessaire, que c'était le prêtre qui gérât directement ses besoins grâce aux quêtes.

J'ai alors compris aussi l'importance de la communication. Car cette comptabilité, elle est garante de la bonne gestion des recettes issues de la charité des paroissiens. C'est quand même important. Sans elles, la paroisse ne pourrait pas exister.

Au début, quand j'ai commencé ce service, ma motivation était d'apporter mon aide au sein de la paroisse. Mais très vite, ça m'a permis d'expérimenter la joie d'être au service de l'Église : un sentiment de joie, de paix, de sérénité et aussi de réconfort. Et cela m'a permis aussi d'approfondir ma foi.

La joie de servir le Seigneur, c'est vraiment ce qui donne toute son importance à mon service au sein de la paroisse.

*Chaque mois,
le témoignage brut
d'un chrétien en service.*



Témoignage
à retrouver en vidéo

Octobre

FORMATION À L'ÉCOUTE Samedis 10 octobre, 31 octobre & 5 décembre

La Pastorale de la Santé propose une formation sur l'écoute, sur trois jours qui constitue un tout. Aux Grottes Saint-Antoine, de 9 h 15 à 16 h 30. Renseignement / inscriptions : 06 82 60 35 92 ou pastoraledelasante@adtulle.fr



FAMISSIO À MALEMORT Du dimanche 25 octobre au vendredi 30 octobre

Pour une semaine, un jour ou quelques heures, tous les paroissiens de l'Espace missionnaire de Brive, et plus largement du diocèse, sont invités à aller à la rencontre des habitants de Corrèze, pour témoigner de l'espérance qui est en eux. À Malemort et ses alentours. Tout le programme à retrouver sur le site Internet du diocèse. Renseignement : 06 89 30 55 16 ou eduardo.merino.p@orange.fr



100 ANS DE LA SEMAINE MISSIONNAIRE MONDIALE

Mercredi 14 octobre

Le mercredi, au cœur de cette semaine, nous sommes tous invités à prier plus particulièrement pour les missions de l'Église à travers le monde.

SAINT ANTOINE... DE BRIVE Vendredi 23 octobre

À l'occasion de la 25^e heure, grande course solidaire et inclusive entre Saint-Antoine-les-Plantades (Brive-la-Gaillarde) et les Grottes Saint-Antoine. Les personnes en situation de handicap et les sportifs seront associés dans une course joyeuse.

Renseignement : 05 55 24 10 60 ou contact@saintantoine-brive.fr

BRADERIE DES JEUNES Samedi 7 novembre

Grande Braderie de la Pastorale des Jeunes et de l'Aumônerie de Brive-la-Gaillarde. Cette année, les fonds récoltés iront aux bénéfices des jeunes partants aux JMJ de Corée du Sud.

Au centre interparoissial Saint-Sernin, à Brive, de 10 h à 18 h.

Renseignement : 06 40 09 15 42 ou pastoraledesjeunes19@gmail.com

Retrouvez l'intégralité de l'agenda sur le site internet du diocèse : www.correze.catholique.fr

Envoyez vos informations à : communication@correze.catholique.fr



Nous rappelons qu'il est possible de recevoir la revue diocésaine à domicile.

ABONNEMENT : Pour vous abonner à l'Église en Corrèze (25 € à l'année), merci d'envoyer votre chèque (à l'ordre de l'Association diocésaine de Tulle) au 19, quai Gabriel Péri 19000 Tulle.

Pour toute question, vous pouvez contacter Sylvie Libouroux, par mail : maisondiocesaine@adtulle.fr ou par téléphone: 05 55 93 97 16.



David

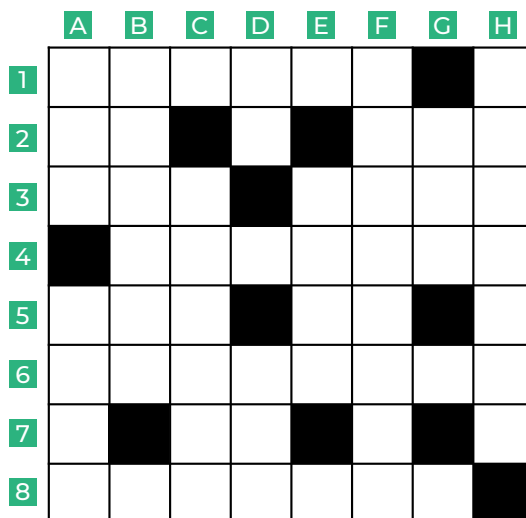
Film d'animation de Brent Dawes et Phil Cunningham, 1 h 54 min, distribué par Saje Distribution.

Premier film d'animation d'Angel Studios (ceux qui ont réalisé la série *The Chosen*), ce dessin animé raconte la vie du futur grand roi David jusqu'à son sacre. Il met en valeur sa foi immense, transmise par sa mère ainsi que leur profonde confiance en Dieu en toute occasion, même dans les plus grandes épreuves.

Pour moi la beauté de ce film d'animation réside dans la merveilleuse relation de foi entre David et sa mère et l'image du berger présente dans tout le film. David a Dieu pour unique Berger et cela lui donne une force et une paix immense. Mais il est aussi appelé à être le berger de son peuple, et à donner ce qu'il reçoit de son Berger. Même si Jésus n'est bien entendu pas mentionné, nous voyons déjà la beauté du berger qui donne sa vie pour ses brebis. La qualité des dessins et des chansons rendent ce film éblouissant. C'est un trésor éducatif. Une idée de cadeau à faire à toute personne, croyante ou non.

Valérie Roustan

Saint François d'Assise



Solutions page 2

Horizontalement 1 Plaine ou montagne 2 La langue d'ici - Pas ailleurs 3 À ne pas dépasser pour éviter de manger périmé - Précaution 4 Mont sur lequel saint François reçut les stigmates 5 Prénom féminin - C'est-à-dire 6 Mettre dans la bonne direction 7 Moitié de part 8 Le lieu où saint François fit la première crèche vivante.

Verticalement A Prénom de Stewart - Qui dure B Avant le tonnerre C Âme-sœur spirituelle de saint François D Arbre - Et la suite... E Nourrit le bébé F Recueil d'histoire liées à saint François G Début de cinéma H C'est ainsi que saint François appela ses frères.

Le coin des enfants

Parmi ces oiseaux, trouve le seul qui n'a pas de jumeau.





RCF
NOTRE
DAME
la radio chrétienne.

EN CORREZE

**Une nouvelle saison,
de nouvelles voix,
toujours à vos côtés.**

La nouvelle grille RCF NOTRE DAME EN CORREZE s'articule autour de **grandes tranches horaires animées et incarnées par les journalistes** historiques de nos radios. **L'ambition : vous accompagner du matin au soir**, vous donner les clés pour comprendre l'actualité, mais aussi prendre le temps de réfléchir, de s'émerveiller, de dialoguer et de nourrir votre vie intérieure. Retrouvez une **radio 100% en direct de 6h30 à 22h30**.

Restez à l'écoute

BRIVE / 91.4 TULLE / 106.9 EGLETONS / 106.9
ARGENTAT / 89.3 USSEL / 102.0



**SUIVEZ-NOUS ÉGALEMENT SUR RCF.FR, L'APPLICATION RCF
NOTRE DAME ET NOS RÉSEAUX SOCIAUX !**



FM



DAB+



MOBILE



INTERNET



PODCAST

rcf.fr